

## Romains 3,27-31

### 6<sup>ème</sup> discours sur la justice de Dieu :

#### L'universalité de la justification

Paul reprend le discours en dialogue fictif (ou *diatribe*) comme en 3,1-9. Le message dans ce discours est dans la continuité de celui qui précède, pour en tirer les conséquences :

#### Première conséquence : le salut par la foi dans le sang de Jésus exclue toute fierté

Paul en reparlera au chapitre suivant en Romains 4,1-8. Mais déjà il veut faire comprendre que si l'artisan de notre salut est Jésus-Christ, et que c'est la foi, *en dehors des œuvres*, qui rend juste, il n'est pas possible de s'enorgueillir de ce salut. Il ne s'agit pas ici de l'orgueil au sens d'un péché de suffisance, mais plutôt au sens d'une fierté spirituelle : la fierté d'être juif<sup>1</sup>. Paul veut que les chrétiens, se sentent fiers de Jésus-Christ<sup>2</sup> plus que de leurs origines, quelles qu'elles soient, car ce sont les païens qui sont fiers de cela ; en effet au premier siècle dans la société gréco-romaine, la valeur morale la plus importante c'est l'honneur. Mais lorsqu'on est chrétien, toute glorification humaine est nivelée par la foi.

#### Deuxième conséquence : Dieu est autant le Dieu des Juifs que celui des païens

Cette idée Paul la développera aussi au ch 4,9-10. *Dieu est un*, dit littéralement le v30. Cependant être Juif ou être païen entraîne une légère différence décrite au v30. Littéralement :

- Dieu *justifiera* la circoncision à partir de la foi
- Dieu *justifiera* l'incirconcision à travers la foi

Comment interpréter cette petite différence ? Peut-être ne s'agit-il que d'une figure de style destinée à insister à nouveau sur l'universalité. Mais elle peut aussi vouloir dire que celui qui est juif doit inscrire son obéissance, symbolisée par la circoncision, dans la foi ; et non pas avoir la foi dans l'obéissance. De manière différente (et non symétrique) celui qui n'est pas juif doit avoir confiance que même s'il ne fait pas partie du peuple élu, il sera justifié également. La différence ne tient donc pas à Dieu et à sa façon de justifier les humains, mais à l'attitude des juifs ou des païens face à la proposition de justification : le danger pour le juif étant de la refuser au motif qu'il a déjà la loi tandis que le païen pourrait la refuser en pensant que c'est top beau pour être vrai. Certains passent à côté de la grâce en pensant qu'ils n'en n'ont pas besoin. D'autres en pensant qu'ils ne peuvent en être dignes.

#### Troisième conséquence : la loi n'a pas le rôle auquel on pense spontanément

Paul expliquera pourquoi en 4,11-12 en prenant l'exemple de la circoncision. Mais ici il se contente de dire que la doctrine de la justification par la foi confirme la loi. Le chapitre<sup>3</sup> se termine comme il avait commencé par l'importance du peuple juif et de sa Loi. Si Paul n'a pas négligé de rappeler cela, ce n'est pas par hasard. Pourtant lorsqu'il a traduit le Nouveau Testament en allemand, Luther<sup>4</sup> a rendu le v28 par : *l'être humain est justifié par la foi « seule »*. En ajoutant le mot *seule* qui ne se trouve pas dans le grec, le théologien allemand

1 Voir Romains 2,17.23

2 Voir Romains 5,1-3

3 Même si ce n'est pas Paul qui a découpé sa lettre en chapitres.

4 Nous le rappelons ici : Luther est un moine du 16<sup>ème</sup> siècle qui se rebella contre certaines pratiques de l'église Romaine. Il fut excommunié le 3 janvier 1521 et fonda dès lors son propre mouvement de réformation ce qui aboutit à terme à la naissance des églises protestantes.

du 16<sup>ème</sup> siècle a cédé à sa préoccupation de délivrer les chrétiens des œuvres religieuses. Mais il n'a pas anticipé que deux versets plus loin Paul ne voulait pas réduire à rien la loi. Cela nous amène alors à une question que nous avons déjà évoquée dans le passage précédent : de quelle foi s'agit-il ? La foi *de* Jésus ou la foi *en* Jésus ?

- Si on choisit la première option, alors on est en accord avec Romains 3,21-26 et on peut dire comme au v31 que la foi confirme la loi en ce sens que Jésus a accompli<sup>5</sup> la loi ; mais alors il serait possible d'être justifié sans que nous le sachions, ou même contre notre gré !
- Si on choisit la deuxième option, c'est *notre* foi en Jésus-Christ qui est le motif de la justification. Cela va dans le sens du ch 4 où c'est Abraham qui a cru en Dieu et que c'est le fait de croire qui lui a été compté comme justice.

Laquelle des deux solutions est la bonne ? Pour répondre, rappelons-nous que Dieu a passé une alliance<sup>6</sup> avec Abraham. Or qu'est-ce qu'une alliance ? C'est un pacte par lequel les deux parties s'engagent l'une envers l'autre avec des obligations propres à chacune. Abram<sup>7</sup>, s'engage à marcher avec intégrité<sup>8</sup> (c'est à dire à être fidèle, ou à avoir la foi) et à circoncire<sup>9</sup> les gens de sa famille. Dieu s'engage à lui donner un pays et une postérité.

La nouvelle alliance<sup>10</sup>, elle aussi est basée sur la foi et la fidélité : celle de Dieu (par Jésus-Christ), et celle du croyant ; la fidélité de Jésus *et* la foi du croyant et inversement<sup>11</sup>. La réponse à notre interrogation ci-dessus est donc : « les deux mon capitaine ! »

Nous nous retrouvons donc, dans la situation paradoxale où *l'être humain* [Juif ou non] *est justifié par la foi, en dehors des œuvres de la loi* sans pour autant que la loi soit *supprimée* :

- Ainsi les œuvres de l'humain sont disqualifiées, sans importance pour la justice universelle de Dieu qui propose à chacun de le rendre juste, non pas parce qu'il le mériterait, non pas parce-qu'il en serait capable, non pas parce que ses bonnes actions sont plus nombreuses que les mauvaises, mais parce *qu'il le veut* tout simplement.
- Ainsi la justice de Dieu est une non-justice (pour ne pas dire une injustice !) du point de vue humain<sup>12</sup>. Le jugement de Dieu est un non-jugement<sup>13</sup> qui abolit l'importance de toute tradition humaine car ce jugement est issu de l'interprétation d'une nouvelle loi : la *loi de la foi* (v27).

Cette loi intemporelle et universelle dépasse et rend vain tout ce que l'humain peut inventer pour adorer Dieu. Car tout ce qui relève de ce monde ici bas n'a de sens que grâce à la foi. Les œuvres n'ont donc de valeur que *dans* la foi. Les mêmes œuvres *en dehors de* la foi sont vaines au regard de Dieu (cf. Romains 14,23) même si elles sont utiles pour les hommes.

5 Voir Romains 5,18 – Beaucoup de documents du Nouveau Testament abonde à cette idée de l'accomplissement de la loi par Jésus. Voir par exemple Matthieu 5,14.

6 Lire Genèse 17. Dans ce chapitre, le mot Alliance revient 13 fois.

7 qui devient Abraham justement parce-qu'il passe une alliance avec Dieu.

8 Genèse 17,1

9 Genèse 17,10

10 L'Ancien testament envisage clairement une nouvelle alliance après celles passées avec Noé, Abram, David et Moïse. Voir par exemple Jérémie 31,31-34.

11 En effet, les mots foi, fidélité ou confiance sont un seul et même mot en grec.

12 L'inverse aussi est vrai : au regard de Dieu la justice humaine n'est pas juste.

13 C'est une des raisons pour lesquelles on ne peut pas accepter l'idée que Dieu envoie son Fils être puni par lui-même pour ne pas avoir à punir les humains. Cette solution ferait de Dieu un être faible incapable de maîtriser son désir de vengeance. Ainsi des histoires comme par exemple celle de la « peine de substitution » racontée par Gordon Ferguson dans son livret d'étude sur Romains donne de Dieu une image trop fautive et négative pour être acceptée : Gordon FERGUSON, *Justifié : juste comme si je n'avait jamais péché - Une étude de l'épître aux Romains*, DPI, Woburn MA, 1994, p.19

**Questions pour méditer :**

- Si je dois me présenter qu'est-ce que je mets en avant ? Mon travail, mes talents, ma nationalité ?
- Est-ce que je me sens un chrétien supérieur pour une raison ou une autre ?
- De quoi est-ce que je tire ma confiance ? De mon appartenance à telle ou telle communauté ou de mon appartenance au Christ ?
- De quelle foi s'agit-il lorsque Paul envisage la *justification par la foi* ? Comment peut-on dire que la foi permet la rencontre entre Dieu et moi ?
- Comment est-ce que je comprends la loi par rapport à la foi ?
- Qu'est-ce qui donne sens à l'agir humain (l'histoire, la psychologie, la religion...) ?